

J.-P. BENZÉCRI

CHR. RUTTEN

ΕΙΣ ΠΟΛΛΑ ΕΤΗ À Étienne Évrard,

**in multos annos**

*Les cahiers de l'analyse des données*, tome 13, n° 1 (1988),  
p. 1-2

[http://www.numdam.org/item?id=CAD\\_1988\\_\\_13\\_1\\_1\\_0](http://www.numdam.org/item?id=CAD_1988__13_1_1_0)

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1988, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

EΙΣ ΠΟΛΛΑ ΕΤΗ  
À Étienne ÉVRARD  
IN MULTOS ANNOS

J.-P. BENZÉCRI\*  
CHR. RUTTEN\*\*

Les spécialistes de Statistique Linguistique ne s'étonneront aucunement de voir *Les Cahiers de l'Analyse des Données*, s'associer à l'hommage que rendent à Étienne Évrard ses collègues et ses disciples, de Belgique, de France et de partout.

Depuis plus d'un quart de siècle, ayant avec son patron M. Delatte, créé le LASLA, Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes, Ét. Évrard a grandement contribué à mettre à la disposition de ceux qui cultivent les Belles Lettres, ces recensements de mots où, nouveaux alchimistes, nous cherchons la formule du Génie; oublieux que nous sommes de cet avertissement du Stagirite: "qu'il ne faut pas confondre l'un qui est la base du nombre avec l'Un qui est le propre de l'Être"(1).

Ét. Évrard n'a pas seulement mis sa science philologique à la disposition des informaticiens; il est devenu l'un des leurs. Ne dédaignant pas de maîtriser d'abord les techniques rebutantes de la mécanographie, il a ensuite participé à la création d'une première génération de programmes, dont certains, simplement mis à jours, tourment encore. Les lecteurs de cette revue savent qu'en théorie de l'information, Ét. Évrard a, d'après ses observations sur l'étendue du vocabulaire des parties d'une œuvre, conjecturé une loi qui s'impose à l'attention des mathématiciens.

(\*) Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie.

(\*\*) Professeur à l'Université de Liège.

Mais les statisticiens imaginent à peine ce que c'est pour Et. Évrard que de connaître le latin et le grec. De la poésie archaïque au *Chronicon rhythmicum leodiense* du XII-ème siècle, il a herborisé dans tous les champs de la latinité, faisant de ses découvertes l'objet de plus d'un mémoire. Philosophe autant que poète, il a consacré à Jean Philoçon son premier travail de jeune savant et n'a jamais cessé de s'intéresser à cette École d'Alexandrie où les docteurs chrétiens ont fondu dans le bronze des Anciens les nouveaux monuments de la théologie.

Étienne Évrard connaît les dimensions de notre héritage. Candidat en Langues et Littératures Orientales, il est l'auteur d'une traduction du Livre des Définitions, كتاب الحدود, d'Avicenne. Et cette traduction n'est restée inédite que parce que celle de M.-A. Goichon l'a devancée de peu. S'écartant du bassin Méditerranéen, Ét. Évrard a appliqué la méthode statistique à l'étude des affinités entre dialectes bantous.

Ce savant est aussi un pédagogue. Pendant dix ans professeur de l'enseignement normal primaire de la Ville de Liège, il a créé pour ces classes un enseignement du latin dont la méthode et le programme se distinguent par un souci constant de l'authenticité; dans la prononciation, le choix du vocabulaire de base et celui des textes.

Le professeur de Liège souffrira ici que son collègue de Paris n'épargne pas sa scrupuleuse modestie. La carrière d'Etienne Evrard évoque le souvenir d'un autre Maître de la même Université.

Joseph Delbœuf, qui enseignait à la fin du XIX-ème siècle, est l'un des fondateurs de la psychophysique: son nom est resté attaché à une illusion d'optique. Les dictionnaires disent qu'il fut mathématicien et philosophe. Mais, de son état, J. Delbœuf était professeur de Latin; et, comme É. Évrard, il eut le souci de proposer aux élèves, non le rabachage d'exercices insipides, mais un avant goût de ce qui fait les délices des lettrés.

La rencontre n'est pas fortuite. A l'âge où les meilleurs esprits se sentent enlevés vers la Lumière, on prépare, à Paris, des concours; de Liège on pénètre dans le jardin des savants.

(1) Par cette formule, "*quod non distinguebant inter unum quod convertitur cum ente et unum quod est principium numeri*", Saint Thomas résume, à plusieurs reprises, en son commentaire de la métaphysique, les griefs d'Aristote contre Pythagoriciens et Platoniciens; et notamment en  $\Delta 8$ , où, à propos de la génération des volumes par les surfaces, des surfaces par les lignes et des lignes par les points, un moderne s'étonnera de voir directement visée la thèse, attribuée à Descartes, de la réduction de la substance à l'étendue; thèse fondamentale pour les us et abus de la Mathématique!